

Talents & Violon'celles lance son département « musique ancienne » via la commande inédite de six instruments de très haute facture

Talents & Violon'celles, fonds de dotation incontournable depuis près de 15 ans pour son soutien à la lutherie du quatuor à cordes et aux jeunes instrumentistes, lance la fabrication de trois violes de gambe et trois instruments à cordes baroques (un violoncelle, un violon et une basse de violon). Cette commande hors normes est confiée à des luthiers et luthières de renom international dans ce domaine spécifique, qui vont travailler en pool de lutherie.

- › **Un violoncelle baroque**
Joël Klépal
- › **Un violon baroque**
Charles Coquet
- › **Une basse de violon**
(« ancêtre » du violoncelle)
Roland Houël
- › **Une basse de viole à 7 cordes**
Judith Kraft
- › **Un dessus de viole**
François Denis
- › **Une viole de gambe ténor**
Agathe Bejerano Calderon



Talents & Violon'celles élargit ainsi son champ d'action et affirme de nouvelles et multiples ambitions :

- › Aider les étudiants de fin de cycle et jeunes professionnels qui se spécialisent dans l'interprétation de la musique ancienne par le prêt d'instruments adaptés à leur talent et à l'interprétation ;
- › Leur permettre de lancer leur carrière ;
- › Soutenir la restauration d'instruments anciens et la fabrication de nouveaux instruments inspirés d'anciens ;
- › Accompagner ainsi un domaine musical, la musique ancienne dont la période baroque, qui bénéficie d'un engouement grandissant de la part du public et d'une nouvelle génération d'interprètes.

Deux généreux couples de mécènes ont décidé de soutenir le projet afin de lui assurer un démarrage vigoureux. Ils financent trois instruments chacun.

Talents & Violon'celles se donne comme objectif de constituer un fonds complémentaire « musique ancienne » de 20 à 30 instruments en quatre ans et fait pour cela appel à tous les mécènes passionnés, soit par le volet patrimonial et historique du projet, soit par son volet social, ou simplement désireux d'investir dans un actif porteur de sens qui se valorisera à travers les siècles.



Consort de violes. Photo Judith Kraft.



Réalisation d'une tête de viole sculptée par François Denis.



Réalisation par Judith Kraft d'une viole Renaissance d'après une gravure de Silvestro Ganassi (1492-1550).

Le département « musique ancienne » de Talents & Violon'celles : nouveau projet, nouveau terrain, nouvelles ambitions

Des instruments rares et/ou chers qui manquent cruellement, tant aux jeunes étudiants qu'aux jeunes professionnels

Le fonds de dotation Talents & Violon'celles a constitué en 15 ans un fonds de 100 instruments du quatuor de haute facture :

- › pour les prêter à des jeunes talents qui n'y ont pas accès en raison de leur prix ;
- › pour mettre en valeur un patrimoine instrumental et un artisanat d'art vivants.

Poursuivant sur sa lancée, Talents & Violon'celles a décidé de créer un département d'instruments de haute facture pour l'interprétation de la musique ancienne, afin d'apporter des réponses aux besoins des jeunes étudiants et des jeunes professionnels qui se spécialisent dans ce répertoire, ou qui souhaitent être polyvalents.

Formés dans les départements de musique ancienne des conservatoires, ils bénéficient du prêt d'instruments adaptés pendant leurs études mais n'y ont plus accès après. Ils sont alors à la recherche d'instruments de haute facture pour développer leur talent et se produire sur les principales scènes nationales et internationales...et sont confrontés à deux difficultés majeures, qui constituent un frein au développement de leur carrière :

- › Malgré l'augmentation du nombre de concerts de musique ancienne, il existe peu de formations à effectif permanent dans ce domaine. La majorité des musiciens œuvre donc en freelance avec un statut d'intermittent, ce qui n'est pas de nature à rassurer un banquier sollicité pour un prêt en vue d'acheter un instrument ;
- › Pour multiplier les cachets, afin de vivre et de se faire connaître, mieux vaut être polyvalent (moderne/baroque pour simplifier), ce qui suppose idéalement deux instruments. Un est déjà trop cher, alors deux...



Dessus de viole réalisé par Judith Kraft, d'après Nicolas Bertrand, début 18^e siècle.

À la croisée de l'ancien et du moderne

Le nouveau département « musique ancienne » de Talents & Violon'celles favorisera également la constitution, la préservation et la restauration d'un patrimoine instrumental exceptionnel. Mais plus encore, il dynamisera la lutherie contemporaine. En effet, peu de luthiers se consacrent au baroque. Il faut absolument les soutenir, leur permettre de faire des émules, et mettre en lumière le travail formidable de celles et ceux qui se sont spécialisés en faisant des années de recherche, ou encore en mettant au point des techniques de restauration ultra-novatrices.

Talents & Violon'celles espère aussi que son initiative favorisera les échanges déjà existants entre luthiers et/ou que d'autres rencontres se feront, qui pourraient déboucher sur des créations à plusieurs mains, comme cela a déjà été le cas en facture contemporaine.

Le fonds de dotation compte également faire émerger des projets de restauration d'anciens. « *Parallèlement à la construction d'instruments anciens et baroques par la lutherie contemporaine, nous aimerions intéresser des mécènes à l'achat d'instruments anciens, soit déjà restaurés, soit pour les restaurer et restituer leur état originel, ou presque* » explique **Raphaël Pidoux**, vice-président et directeur artistique de Talents & Violon'celles. « *Je suis certain que cette démarche va passionner les mécènes mélomanes. Nous pourrions ainsi constituer un fonds instrumental diversifié et de très grande qualité, comprenant d'authentiques instruments anciens et des instruments contemporains inspirés d'anciens.* »



Accessoires d'instruments baroques en cours de réalisation. Atelier Houël & Klépal.



Viole de gambe du luthier Francesco Ventura Di Linarol (env. 1540-1591).
Photo Orpheon Foundation.

Des premiers soutiens immédiatement motivés

La création du département « musique ancienne » de Talents & Violon'celles a suscité d'emblée des réactions très positives.

Quatre généreux mécènes privés apportent leur financement et rendent possible ce démarrage fulgurant : Christine et Jean-Louis Roidot, Shushanik Karapetyan et Joël Rousseau, ces deux derniers déjà soutiens du fonds de dotation depuis plusieurs années et mécènes de Cello8, l'octuor de Talents & Violon'celles.

Les mécènes sont propriétaires de leurs instruments et les prêtent à Talents & Violon'celles, qui en assure la gestion et les confie à de jeunes talents qui en ont besoin, selon un process largement rodé et parfaitement sécurisé.

Joël Rousseau : *« J'ai hâte de voir nos artisans travailler car je suis sûr que ce qu'ils vont fabriquer sera aussi bien, sinon mieux que les instruments anciens qui ont, de fait, quasiment tous disparus. Nos jeunes vont pouvoir ainsi renouer avec un catalogue qui n'est pas assez joué aujourd'hui. À nouveau, par cette initiative, Talents & Violon'celles poursuit son objectif patrimonial, social et culturel ; et je me devais de participer à ce challenge, à cette nouvelle aventure inédite. »*

Christine et Jean-Louis Roidot : *« La découverte de ces instruments anciens, tout particulièrement la viole, a été un grand moment d'émotion ! Quand notre ami Joël Rousseau nous a présenté le projet de Talents & Violon'celles autour de la musique ancienne, nous avons été conquis. Très spontanément, nous avons décidé de nous y associer et d'ajouter notre mécénat au sien pour que six instruments puissent être construits tout de suite.*

Pour nous, c'est un grand bonheur de permettre à de jeunes musiciens, filles et garçons, de jouer avec des instruments adaptés à la musique ancienne, qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter. Les jeunes artistes que nous avons rencontrés et écoutés sont très talentueux. Nous avons ressenti le besoin de les aider, pour qu'ils aient un avenir qui les satisfasse vraiment. Ils méritent d'être accompagnés, et nous auront plaisir à cheminer avec eux et avec celles et ceux auxquels nos instruments seront prêtés. »

Christophe Coin — professeur au CNSMD de Paris, violiste, violoncelliste, chef d'orchestre, président de la Société française de viole de gambe et l'un des grands connaisseurs et musiciens spécialistes de la période — fait partie des soutiens actifs du projet. Tout comme **Julien Dubois**, responsable du parc instrumental du CNSMD de Paris ou encore **Salomé Gassel**, représentante de la nouvelle génération de gambistes, qui a reçu en février la première Victoire de la Musique classique accordée à la viole de gambe (Révélation « soliste instrumental »).

Une commande de grande ampleur pour lancer un projet ambitieux

La fabrication de six instruments donne le coup d'envoi au département « musique ancienne » de Talents & Violon'celles. Ils constitueront le socle d'un ensemble baroque et d'un consort de violes, qui pourront interpréter le répertoire sur instruments « d'époque ».

La commande lancée en mai 2024 est confiée à six luthières et luthiers, parmi les plus réputés pour leur grande compétence et leurs recherches dans le domaine de la facture instrumentale ancienne : Agathe Bejerano Calderon, Charles Coquet, François Denis, Roland Houël, Joël Klépal, Judith Kraft (voir leur biographie partie D, page 12).

Cette construction concertée permettra de produire des instruments à l'identité différente, de viser une livraison à l'automne 2025 et de favoriser les échanges techniques et historiques entre experts, toujours très enrichissants et stimulants.

Point essentiel, les six luthières et luthiers de grand renom qui participent à ce projet sont enthousiastes et se sont organisés pour lui faire une place dans leurs carnets de commande très remplis !

La coordination historique et technique du projet est organisée et pilotée par Talents & Violon'celles.



Basse de viole anglaise réalisée par Judith Kraft.

« Cela fait 50 ans que je fabrique des violes, et l'intérêt pour ces instruments continue à se développer. Aujourd'hui, de plus en plus de gens jouent, et de mieux en mieux. De nombreux musiciens avec qui je suis en contact, amateurs, étudiants ou professionnels, aimeraient avoir un bon instrument et n'en ont pas les moyens. Par ailleurs je n'aurai jamais le temps de fabriquer toutes les violes qu'on me demande. Alors comment faire ? »

L'initiative de Talents & Violon'celles est une très bonne manière d'aider les instrumentistes, même si c'est pour un temps limité. Il n'y avait rien encore pour la viole, à part le prêt d'instruments d'entrée de gamme dans les conservatoires, pour débiter. La viole à 7 cordes que je vais fabriquer profitera à un grand nombre de personnes, je suis heureuse de participer à cette belle initiative ! Et nous allons confronter nos idées entre professionnels participants au projet, ce qui m'enchant.

Judith Kraft, luthière spécialisée en instruments anciens

« Talents & Violon'celles prend à bras le corps un sujet important, qui répond à un vrai besoin. En effet, au fur et à mesure de la diffusion et du succès de la musique baroque, musiciens et luthiers ont réussi à rendre les instruments du quatuor plus polyvalents, pour pouvoir passer d'un répertoire à l'autre. Et on a perdu quelque chose des premières recherches historiques en baroque, qui pointaient un type d'instrument, d'une certaine taille, avec un type de cordes, pour obtenir un son fidèle à chaque période musicale. Le prêt de bons instruments baroques va donner du souffle aux musiciens, leur permettre de revenir à la source. C'est comme jouer sur un fac simile de partition originale alors qu'on ne connaissait que les rééditions du XIX^e siècle ! »

Ce qui est passionnant avec la musique ancienne, c'est son double effet. Les musiciens renouvellent leur manière d'interpréter, et les luthiers peuvent s'affranchir de la standardisation et faire de l'archéologie en quelque sorte : aller explorer une manière de monter, de régler les instruments, en prenant des risques. Tout ce travail autour du baroque permet aussi de comprendre comment on en est arrivé au montage moderne, pour mieux refaire le chemin à l'envers. C'est très intéressant pour nous luthiers d'aujourd'hui, c'est une vraie bouffée d'air !

Il y a un autre point positif. Entre luthiers, nous avons peu d'occasions de nous rencontrer. Chacun d'entre nous vit dans son monde, mène ses recherches de son côté, est orienté au quotidien par les besoins de ses clients musiciens. Là, Talents & Violon'celles nous rassemble autour d'un sujet chargé de sens qui nous passionne, c'est vraiment un rendez-vous à ne pas manquer ! »

Joël Klépal, luthier, atelier Houël & Klépal



Atelier Houël & Klépal.

Accompagner l'engouement pour la musique ancienne et plus particulièrement pour la musique baroque

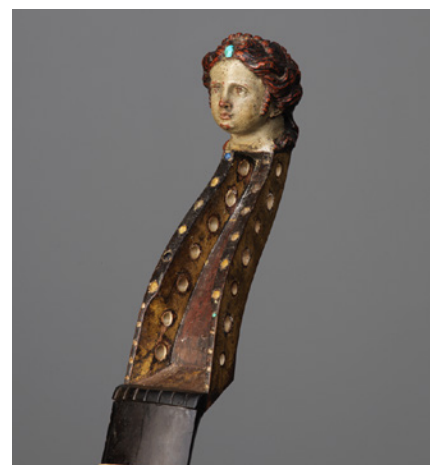
L'appellation « musique ancienne » désigne la musique composée avant le XVII^e siècle, ainsi qu'un mouvement général de conception de la musique et de son interprétation.

Il est courant s'associer le terme de « musique ancienne » à trois périodes musicales successives :

- > la période médiévale,
- > la période de la Renaissance,
- > la période baroque, du début du XVII^e au milieu du XVIII^e siècle (et symboliquement la mort de Jean-Sébastien Bach en 1750).



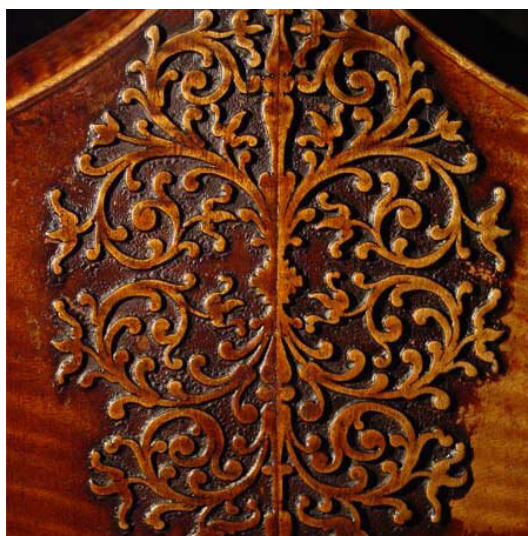
Détail d'un violon baroque réalisé par François Denis.



Détail d'une tête de viole, fin 17^e siècle, du luthier Pierre Malahar. Photo Judith Kraft.



David Leeuw avec sa famille par Abraham van den Temple (1622-1672) (détail).



Détail d'une basse de viole. Photo Orpheon Foundation.



Le salon de Musique de Maurice Lobre (1862-1951).

Aujourd'hui, un public et des pratiquants nombreux

Depuis leur redécouverte, ces musiques, et tout particulièrement la musique baroque, ont conquis un public étonnamment large, divers, et qui se renouvelle puisque le succès va croissant. De nombreux ensembles se constituent, démontrant la vitalité des musiques anciennes en France, mais aussi en Belgique, en Hollande et en Angleterre. La viole de gambe en particulier est de plus en plus appréciée et jouée, bénéficiant de formations initiales dans pas moins de 80 conservatoires, une exception française. Les conservatoires à rayonnement régional doivent obligatoirement avoir un département de musique ancienne où l'on apprend à jouer sur des violons, altos et violoncelles baroques.

De ce fait, le nombre de jeunes pratiquants augmente. Les luthiers rencontrent couramment des musiciens et musiciennes de 20-25 ans qui ont grandi avec la viole ou la pratique instrumentale baroque. Alors qu'auparavant, leurs clients étaient des transfuges d'instruments modernes (violon, violoncelle ou guitare) qui s'orientaient sur le tard vers les instruments baroques ou la viole.



Violas de gambe dans l'atelier de Judith Kraft.

Le point de vue du pédagogue

« Je conseille à tous mes élèves de faire du baroque et de se familiariser avec le jeu sur cordes en boyau et un archet plus léger, ce qui induit une technique beaucoup plus souple, des phrasés différents, etc. On peut ainsi éviter les problèmes de posture et de crispations si fréquents. Ça leur donne des ailes pour reprendre l'instrument moderne ensuite, ils sont plus à l'aise, même dans le répertoire moderne. Plus tard, ils auront les moyens de se positionner sur l'un ou l'autre des instruments, l'un ou l'autre des répertoires. »

Raphaël Pidoux,

professeur au CNSMDP,
vice-président et directeur artistique
de Talents & Violon'celles

Le point de vue de l'interprète

« Aujourd'hui, il y a un désir d'aller vers d'autres sons, de rencontrer les instruments de la musique traditionnelle ou des musiques improvisées. La viole a quelque chose de chaud et de viscéral qui peut être ressenti par tous et de ce fait, c'est un instrument très accessible pour le public. »

Salomé Gasselin

interviewée par Sara Ghibaudo,
« Une histoire de viole de gambe »,
série de 4 podcasts, France Inter.

Le point de vue du luthier

« Il y a dans l'interprétation baroque une liberté qui s'entend et qui renouvelle la forme « concert », toute une partie du public aime ça. La formation baroque est à petit effectif, chaque musicien s'exprime dans une partie solo, la partition contient une part d'induit, tout n'est pas strictement écrit. La musique instrumentale et vocale se mêlent souvent. Tout cela fait que l'on est plus près de la musique pop ou de la formation de jazz que du grand orchestre symphonique. »

Joël Klépal,

luthier, atelier Houël & Klépal

Une redécouverte qui commence dès le début du XIX^e siècle et s'amplifie dans les années 1960-1970

Le succès de la musique baroque est souvent associé à celui du film d'Alain Corneau, adapté du livre de Pascal Quignard, *Tous les matins du monde*, qui l'a faite connaître au grand public en 1991. Pourtant le regain d'intérêt pour les musiques anciennes a débuté au début du XIX^e siècle, notamment lorsque le jeune Félix Mendelssohn dirige en 1829 une représentation de la Passion selon Saint-Mathieu de Jean-Sébastien Bach. À la même époque, le compositeur et musicologue belge François-Joseph Fétis fait revivre les opéras baroques et lance la création, dès 1833, de la collection d'instruments anciens du conservatoire de Bruxelles. Autre jalon important : l'effervescence autour de la musique ancienne à la Schola Cantorum de Paris au début du XX^e siècle, avec des personnalités comme l'organiste Albert Schweitzer et la claveciniste Wanda Landowska notamment.

Après une période peu faste dans l'entre-deux guerres, l'intérêt reprend dans les années 1950 en Autriche, en Angleterre et aux Pays-Bas, porté par l'engagement de

musiciens et de chercheurs, mais aussi par de simples citoyens militants pour qui cette musique est un patrimoine à conserver et protéger. Dès lors, l'interprétation selon les données historiques ou HIP (Historically informed performance) et la redécouverte de compositeurs ou d'œuvres oubliés vont constituer progressivement un vaste mouvement qui se développe par contagion à travers le monde entier, et tout particulièrement en France.

Les années 1970 confirment l'interprétation sur instruments anciens, modifient le diapason, réhabilitent les chœurs d'enfants, confient les airs d'alto à des hommes, etc. La querelle de l'authenticité divise les « classiques » et ceux qu'ils qualifient avec une nuance de mépris du terme de « baroqueux ». Plusieurs générations de musiciens de talent plus tard, dont certains (de plus en plus nombreux) revendiquent de naviguer entre les deux mondes musicaux, la querelle s'est apaisée. Aujourd'hui, la musique baroque (et ancienne) et les mouvements musicaux qui lui ont succédé sont considérés comme des champs complémentaires.

Quelques repères (parmi tant d'autres !)

› Alfred Deller et le Deller Consort	1950
› Premier enregistrement sur instruments d'époque des concertos brandebourgeois par Nikolaus Harnoncourt et le Concentus Musikus Wien	1964
› Jean-Claude Malgoire et La Grande Écurie et la Chambre du Roy, pionnier français	1966
› René Clemencic et la Capella Musica Antiqua	1968
› René Jacobs et le Concerto Vocale	1977
› William Christie et Les Arts Florissants	1979
› Le CNSMDP crée une classe de violoncelle et de viole de gambe au sein du département de Musique ancienne, confiée à Christophe Coin	1984
› Atys de Lully à l'Opéra-Comique, événement-clé catalyseur du renouveau baroque (William Christie et Les Arts Florissants)	1987
› Le Centre de musique baroque (Versailles) est fondé par Philippe Beaussant et Vincent Berthier de Lioncourt	1987
› Jordi Savall et Le Concert des Nations (fondé en 1989) enregistrent une partie de la BO de <i>Tous les matins du monde</i>	1991
› Jean-Christophe Spinosi et l'Ensemble Matheus enregistrent l'opéra <i>Orlando Furioso</i> de Vivaldi, salué internationalement	2005
› Valentin Tournet est le premier gambiste nommé Révélation « soliste instrumental » aux Victoires de la Musique Classique	2022
› La gambiste Salomé Gassel est élue Révélation « soliste instrumental » aux Victoires de la Musique Classique	2024

La famille des violes et des instruments à cordes baroques : disparition, transformation, résurrection, par-delà les siècles

Les violes de gambe

La viole de gambe est née dans la région de Valence, en Espagne, à la fin du XV^e siècle. C'est un instrument à 6 cordes frottées dont le manche comporte des frettes, comme le luth ou la guitare. À la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle, la viole française à 7 cordes est à son apogée. C'est un instrument soliste.

Au même moment, en Angleterre, les consorts de violes, composés de 4 à 7 violes de tailles différentes, se produisent partout. Ce sont des ensembles de violes de tailles et de tessitures différentes, à l'image de la voix humaine.

Ces formations disposent d'un répertoire très varié.

La famille des violes de gambe est constituée de sept instruments. Du plus petit au plus grand :

- › pardessus de viole
- › dessus de viole
- › viole de gambe alto (peu utilisée)
- › viole de gambe ténor
- › basse de viole
- › grande basse de viole
- › contre basse de viole

La viole était un instrument aristocratique, dont l'étude faisait partie de toute éducation musicale et que l'on jouait dans les salons privés. Alors que le violon, qui est apparu en même temps qu'elle, était associé à la rue et à la danse, donc à la musique populaire. Cette identité aristocratique a fait son malheur lors de la Révolution française et après. Les violes ont alors été détruites ou transformées, essentiellement en violoncelles. Ce qui explique que peu de violes anciennes nous soient parvenues.

Un autre facteur explique l'abandon de la viole, qui ne se standardisera pas comme le violon ou le violoncelle : progressivement (avec Rameau et Haydn déjà), et surtout après la Révolution, la musique sort des salons privés pour investir des salles plus vastes, à la rencontre d'un public plus nombreux. La viole, instrument assez intime, n'est plus adaptée à ces nouveaux environnements.



Viole de gambe ténor réalisée par Judith Kraft et Bernard Prunier, d'après John Rose, fin 16^e siècle.

Les violoncelles et violons baroques

Progressivement, le filetage des cordes (des cordes plus fines qui sonnent dans les positions hautes) conduit à une évolution des instruments de l'époque baroque : la longueur du manche est modifiée, il s'affine et il est basculé vers l'arrière, la caisse des violoncelles est recoupée et parfois les épaisseurs sont affinées, pour l'essentiel. Certains instruments de taille intermédiaire disparaissent, comme la basse de violon (de taille légèrement supérieure au violoncelle) ou le violon ténor, qui correspond à un grand alto et dont il ne reste plus que quelques exemplaires dans des musées.

Cette lente évolution des instruments du quatuor, qui a pour but de gagner en puissance sonore et en virtuosité, aboutit à leur standardisation au cours du XVIII^e siècle.

La plupart des instruments de l'époque baroque qui nous sont parvenus ont perdu leurs caractéristiques originelles. Dès le XVIII^e siècle, nombre d'entre eux ont été recoupés pour se rapprocher du modèle Stradivarius parfait. Puis, au XIX^e siècle, ils ont été modifiés et parfois reconstruits, pour répondre aux besoins des compositeurs et des interprètes, qui demandaient plus de volume sonore, plus de virtuosité et, pour les violons, un registre aigu considérablement plus étendu.

Les luthiers sont unanimes à dire qu'un instrument baroque historiquement correct est un instrument contemporain fabriqué à partir des connaissances des instruments de l'époque, fruit d'un travail de recherche.

Les musiciens qui veulent interpréter la musique baroque sur des instruments d'époque – que l'on qualifie souvent de « historiquement informés » – sont à la recherche de ces instruments neufs.



Violoncelle réalisé par Roland Houël, d'après un violoncelle de Jakob Stainer (1619-1683) en 1673. L'instrument a reçu deux premiers prix «Coup de cœur» au concours de lutherie VioloncellEnSeine à Paris en 2012.

Violon du luthier Girolamo Amati II (1649 – 1740). Montage réalisé par Joël Klépal. Propriété de Christophe Robert, violoniste, professeur au CNSMDP.

Six luthiers de renom s'investissent dans la création du fonds d'instruments anciens de Talents & Violon'celles

Pour sa première commande d'instruments inspirés d'anciens, Talents & Violon'celles s'est adressé à des luthières et luthiers incontournables, qui s'investissent dans la restauration ou la construction de ce type d'instrument depuis plus de quinze ans et parfois toute une vie ! Leurs recherches approfondies les ont conduits à fabriquer des instruments dont la couleur redonne aujourd'hui toute sa légèreté, sa finesse et son effervescence à la musique baroque.

Une jeune luthière passionnée par la viole de gambe va également participer, car Talents & Violon'celles entend encourager les jeunes talents, en facture instrumentale comme en musique.



Agathe BEJERANO CALDERON

Musicienne depuis sa plus tendre enfance, Agathe Bejerano Calderon choisit naturellement de prendre les outils, pour trouver une autre façon de partager la musique. Après avoir obtenu son diplôme de l'École Nationale de Lutherie de Mirecourt, elle décide de se spécialiser dans les instruments de l'époque baroque. Elle rejoint l'atelier Coquoz (Guy et Francesco) à Paris, où elle se forme à la restauration d'instruments anciens auprès de Roland Houël.

Elle décide ensuite de se lancer dans la construction de sa première viole de gambe, accompagnée des conseils de Judith Kraft et de Philippe Moneret. Elle se consacre aussi à une formation professionnelle de sculpteur-ornemaniste et à l'apprentissage de la viole. Elle ouvre son atelier de lutherie spécialisé en viole de gambe en octobre 2022 et l'installe un an plus tard au Vaudreuil, près de Rouen.



Charles COQUET

Après 15 ans d'étude du violon, Charles Coquet rejoint l'école de lutherie de Newark-on-Trent en Angleterre, et en sort diplômé à 24 ans avec la mention « Higher Merit ». Très tôt, la fabrication d'instrument lui est apparue comme ce qui devait guider ses pas.

Entre 2000 et 2007, il travaille successivement chez les luthiers Yann Porret, Marc Rosenstiel et Bernard Sabatier. Puis il ouvre en 2008 son propre atelier dans le 18^e arrondissement de Paris, entièrement dédié à la fabrication de violons, altos, violoncelles. Depuis 2022, il a ouvert un nouvel atelier au pied de la butte Montmartre, avec l'archetier Emmanuel Carlier. Il aime y travailler en collaboration avec d'autres luthiers, un peu comme dans les ateliers du passé, pour le fourmillement d'idées, d'envies et d'énergie que cela produit.

La qualité de ses instruments, tant sonore qu'esthétique, a été récompensée lors de compétitions de lutherie renommées, notamment au Concours International de Lutherie de Crémone en 2003, 2012 et 2015, à Mittenwald en 2018 et aux Journées de l'Alto (Viola's) à Paris (finaliste en 2009, 2011 et 2013).



François DENIS

Originaire d'Angers, François Denis a étudié les sciences et la musique, mais c'est en autodidacte qu'il a abordé l'histoire de l'art et la lutherie. Installé comme luthier depuis 1983, il a fabriqué une grande variété d'instruments avant de se spécialiser dans la lutherie du quatuor.

Son *Traité de lutherie*, publié en 2006, fait la lumière sur l'histoire des procédés géométriques à l'origine de la forme du violon et apporte un éclairage inédit sur les modes de pensée des anciens artisans. Délaissant notre représentation moderne de la forme, l'auteur redonne aux luthiers les clés d'une codification qui fut à l'origine de la conception des instruments mythiques de la lutherie italienne. Au-delà de ces aspects historiques, cet ouvrage délivre de nombreuses informations inédites sur les techniques de tracés à la règle et au compas jalousement gardées par les artisans.

François Denis est conférencier et formateur dans diverses écoles de lutherie. En 2000, le prix Musicora lui a été décerné pour ses recherches.



Roland HOUËL

Après ses études à l'École Nationale de Lutherie de Mirecourt, Roland Houël obtient son diplôme des métiers d'art avec un travail de recherche sur la forme du premier violoncelle connu, construit au XVI^e siècle par Andrea Amati pour la cour de Charles IX. Il en réalise une reconstitution dans ses dimensions originelles.

Chez Jean-Frédéric Schmitt, luthier et restaurateur de renom, il reçoit une formation technique solide et développe une passion pour la haute restauration. Sa carrière se poursuit à Vienne comme assistant puis chef d'atelier de Marcel Richters. Il s'installe en Bourgogne, puis s'associe en 2021 avec Joël Klépal pour fonder l'atelier Houël & Klépal, qui défend une formule d'atelier centrée sur le savoir-faire d'excellence et la revalorisation de l'activité de restauration/conservation.

Roland Houël a reçu deux premiers prix « Coup de cœur » en 2012 pour un violoncelle baroque présenté au concours de lutherie Violoncellenseine à Paris.



Joël KLÉPAL

Diplômé de l'École de Lutherie de Mirecourt en 2001, Joël Klépal rejoint l'atelier de Jean-Yves Tanguy à Caen où il fabrique et restaure les instruments du quatuor pendant dix ans. La vie musicale à Caen, résolument tournée vers le répertoire ancien, l'amène à travailler pour des musiciens baroques et à s'intéresser particulièrement au montage historique des instruments.

Il obtient en 2004, à tout juste 23 ans, le Grand Prix de la Ville de Paris pour un violon, au prestigieux concours international Etienne Vatelot, puis une médaille de bronze au Concours international de Pékin 2009, et le Prix de l'Entente Internationale des Luthiers et Archetiers en 2011 pour un violoncelle. Il ouvre son atelier à Paris en 2012 et fonde avec Roland Houël en 2021 l'atelier Houël & Klépal, qui rassemble restauration, nouvelles technologies, expertise et fabrication autour d'instruments anciens prestigieux.

Par ailleurs membre de l'Association des Luthiers et Archetiers pour le Développement de la Factice Instrumentale (ALADFI), Joël Klépal est régulièrement invité aux jurys de concours et d'examen.



Judith KRAFT

Elle a découvert sa vocation à 20 ans, à New York, alors qu'elle portait son archet chez un luthier pour un remêchage. Judith Kraft décide de se rendre à Paris pour apprendre le métier. Elle entre chez Bernard Prunier, luthier autodidacte qui fabriquait toutes sortes d'instruments, du clavecin à la viole de gambe en passant par le rebec... et ne quitte plus Paris.

Le revival du baroque dans les années 1970 ouvre un chemin qu'elle décide de suivre. Elle poursuit sa formation en faisant des recherches personnelles approfondies, dans l'iconographie, dans les musées et les collections privées. Elle s'établit en 1984 et se consacre depuis principalement à la fabrication de violes de gambe, d'après des modèles qu'elle a longuement étudiés et, dans certains cas, restaurés. Et aussi aux instruments du Moyen Âge, pour lesquels aucun modèle ne nous est parvenu hormis les représentations : « *une complète liberté pour la luthière, mais un puzzle qui n'est jamais fini* » souligne-t-elle.

Judith Kraft fait partie d'un groupe de recherche qui réunit des luthières et luthiers venus de toute l'Europe, pour partager travaux et questionnements. En 2018, elle a reçu le titre de Maître d'Art décerné par le ministère de la Culture.

Talents & Violoncelles : des instruments d'excellence pour de jeunes musiciens et musiciennes d'avenir

Depuis 2010, le fonds de dotation Talents & Violon'celles a pour vocation de faire construire des instruments à cordes contemporains par des luthiers d'exception et de constituer un fond d'instruments anciens de grande facture, avec le soutien de mécènes privés ou institutionnels.

Cette démarche concerne les instruments du quatuor.

Ces violons, altos et violoncelles sont mis à la disposition de jeunes talents ayant besoin d'instruments de qualité pour poursuivre leurs études dans les meilleures conditions, passer les concours internationaux et accéder à une carrière.

T&V gère 100 instruments, dont 29 construits à son initiative, sans compter les 7 en cours de fabrication. En 2023, 34 nouveaux jeunes talents ont bénéficié d'un prêt... Ils sont 169 depuis la création de T&V en 2010.

› **Plus d'informations sur :** www.talentsetvioloncelles.com

Contacts Mina Vandôme : communication@talentsetvioloncelles.com - 06 98 00 23 32
PRESSE Frédérique Pusey : fred@fpa.fr - 06 14 79 35 52